Sur la colline de Taizé

24 mai 2015
Taizé
Alois de Taizé

Référence(s)

Jean Chapitre 15 Versets 26 à 27
Jean Chapitre 16 Versets 12 à 13

Prédication

C'est une grande joie, pour nous les frères de Taizé, de prier ce matin en communion avec les auditeurs de la Radio-Télévision Suisse sur Espace 2. En cette année 2015, nous célébrons trois anniversaires : le 75e de la fondation de notre communauté, le 100e de la naissance de frère Roger, notre fondateur, et le 10e de sa mort. Nous n'oublions pas que lui-même était né dans un petit village du Jura suisse, Provence, et que nos plus anciens frères ont fait les premiers pas de leur vie commune, encore timides et fragiles, à l'ombre de la cathédrale de Genève. Alors j'adresse une salutation chaleureuse à tous ceux qui nous écoutent par la radio.

Nous célébrons la Pentecôte et il est bon de s’arrêter un moment sur le sens de cette célébration. C’est la fête de la venue de l’Esprit Saint pour nous aujourd'hui, comme il est venu pour les disciples de Jésus. Qu'est-ce que cela signifie ?

Après la mort de Jésus, ses disciples ont d'abord été désorientés. Mais peu à peu, ils se sont mis à croire qu'il était vraiment ressuscité. Ils ont accepté qu'il serait désormais présent auprès d’eux autrement, d’une manière invisible, par l’Esprit Saint. Pour nous de même, aujourd’hui, l’Esprit Saint rend le Christ mystérieusement présent, tout proche de nous.

A Pentecôte, l’Esprit Saint est venu sur les disciples comme une flamme. Et il y a eu une flamme pour chacun. Il y a aussi une flamme pour chacun et chacune d’entre nous, personne n'est exclu. Oui, tous nous pouvons prier : viens, Saint Esprit, source

de joie et de liberté intérieure.

Comment découvrir cette présence de l’Esprit Saint en nous? Personne ne peut le faire tout seul. Pour croire, nous avons besoin les uns des autres. Au-delà des différences de cultures et de langues, l’Esprit Saint nous unit dans une seule communion, cette unique communion qu’est l’Église, et là il nous donne de mieux comprendre sa présence continuelle.

L’Esprit Saint peut être comme un vent très fort qui bouleverse notre vie. Mais la plupart du temps, il est comme une brise légère à peine perceptible. Il est la vie même de Dieu, le souffle de Dieu qui respire en nous et qui nous met debout.

Jésus a parlé du Saint Esprit comme du consolateur. Il répand sa consolation sur tous ceux qui, à travers la terre, connaissent l'adversité et la souffrance.

Accueillons cette présence toute proche. Elle n'est pas écrasante, elle ne limite pas notre liberté. Dieu ne nous regarde pas avec sévérité mais avec bonté et tendresse. Par l’Esprit Saint, il vient guérir les blessures secrètes de nos cœurs, il vient répondre à notre soif d’être aimés tels que nous sommes.

Pour nous tous, il peut y avoir des moments où nous nous disons « à quoi bon ? » Le découragement peut nous guetter. Sachons alors que nous ne sommes pas seuls ! Dieu est là, par son Esprit Saint, pour nous soutenir. Il nous donne une paix du cœur et il nous appelle à chercher à mettre la paix autour de nous, là où il y a le conflit et la division.

Récemment, avec quelques frères et avec une centaine de jeunes, nous sommes allés en pèlerinage à Moscou, Minsk, Kiev et Lviv, pour célébrer la semaine sainte et Pâques avec les chrétiens de ces lieux.

L’un des secrets de la chrétienté d'Orient se trouve dans une prière d’adoration où la présence de l’Esprit Saint devient perceptible. C’est par la prière commune d’abord que les chrétiens orientaux trouvent accès aux mystères de la foi, à la certitude de la présence continuelle de l’Esprit Saint dans l’Église et dans chaque être humain.

Est-ce que, dans nos pays occidentaux, nos prières communes pourraient conduire

davantage à l’adoration, à l’intériorité, à la découverte d’une communion personnelle avec l’Esprit Saint ?

Réjouissons-nous de pouvoir nous tourner vers le Christ et nous ouvrir à la présence de l’Esprit Saint, invisible et pourtant tellement concrète. Elle nous habite, même si nous ne comprenons pas beaucoup, même si notre foi est toute petite.

Quand nous n'arrivons pas à nous tourner vers le Christ, il ne nous dit jamais : pourquoi n'y arrives-tu pas ? Il nous dit seulement : continue le chemin, par l'Esprit Saint je te porte et te soutiens.

Quand il est apparu à ses disciples après sa résurrection, il ne leur a pas demandé : pourquoi n'êtes-vous pas arrivés à croire ? Pourquoi m'avez-vous laissé seul ? La seule chose qu'il leur a dite et qu'il nous dit aujourd'hui encore, c'est : « La paix soit avec vous ! »